

sation, tout cela n'est-il pas propre à agrandir le cercle de ses idées, à lui donner une juste fierté ; puisque lui-même a, dans les mesure de ses capacités, participé et participera aux immenses bénéfices de toutes ces merveilleuses entreprises ! Quels gigantesques développements politiques dont cette terre féconde doit être la mère ! Quels brillants horizons lui apparaissent ! Abandonnons donc et de suite nos misérable chicanes domestiques, un antagonisme meurtrier ; étouffons la haine ; renouçons à tous les différends sectionnels et sectairiens ; et que toute l'activité de notre corps et de notre esprit se concentre dans cette seule idée : — la prospérité et la gloire de notre commune patrie ! — afin de nous montrer dignes de la haute destinée à laquelle nous sommes appelés et qui éclairera la marche de notre postérité. A cet effet, plaçons une humble, mais ferme confiance, dans le bras tutélaire qui peut protéger contre tout mal et dans l'œil vigilant qui, ne s'endormant, ne reposant jamais, regarde toujours, avec approbation, tous ceux qui, animés par la foi, travaillent activement à l'accomplissement de la tâche que la providence leur a réservée !